

Edy Riesen

Ce que paysan ne connaît pas...

Un paysan de presque nonante ans, encore plein de clairvoyance et de sagacité, avait reçu il y a huit ans une valve artificielle en raison d'une sténose de l'aorte. Trois mois après l'opération, je l'ai aperçu pendant mon jogging en train de tailler ses arbres, les jambes en équilibre entre l'échelle et une branche à trois mètres du sol. Il avait déjà plus de 80 ans. Tout se passa bien jusqu'au printemps 2009, où il développa une telle dyspnée nocturne qu'il fallut l'hospitaliser, après avoir augmenté en vain à plusieurs reprises les dosages de diurétiques. Jusque là il avait toujours gardé des activités dans l'exploitation (celle de son fils), dans l'étable, aux champs et à la forêt. Les cardiologues considérèrent à peu de choses près la situation comme préterminale, et au vu du risque élevé, ils estimèrent qu'une réopération était hors de question. Le paysan, quant à lui, semblait avoir un peu de peine à se remettre sur pied, bien qu'un certain progrès ait été observé après quelques jours.

A la surprise de ses proches et de l'équipe de notre cabinet, son état physique s'améliora de jour en jour, et bientôt, je le revis transportant la citerne à lait à la centrale sur son tracteur.

Récemment nous avons fait le point sur ses médicaments. «Eh bien», me dit-il en pointant sur la liste, «faut pas croire que j'avale tout ça comme ça. J'ai dû changer un peu la recette.» Et de continuer avec un sourire malicieux: «Tu sais, pour finir ça va peut-être quand même m'arriver une fois, de tomber raide mort dans un champ.» (Son plus grand vœu.)

Avec l'autorisation de mon cher patient, et avec tout le respect dû à sa personnalité, je peux imprimer l'original de sa liste de médicaments (fig. 1). Il a entrepris les manipulations suivantes (de haut en bas). Remarque: le patient est un poids plume. A gauche, le traitement administré par les cardiologues et par moi-même, et sous la rubrique «utilité» [Zweck], les modifications opérées par le patient. Ensuite, il avait encore un secret qu'il ne voulait pas vraiment me dévoiler. Mais je supposais qu'il se concoctait une préparation phyto-

thérapeutique selon une recette tirée de son ancien livre du médecin chez soi.

Il y a certainement de nombreux commentaires à apporter à cet exemple de mauvaise compliance, ou à cette modification de prescription que le patient avait adaptée de son propre chef. Mais rares sont certainement les patients qui sont dotés d'un tel flair pour la modification du dosage et du traitement, et qui obtiennent des résultats aussi concluants sans connaître le mécanisme d'action des substances. Et surtout, rares sont les patients chez qui nous savons ce qui se passe vraiment. Dans ce cas, la déclaration du paysan est une preuve de confiance, et malgré tout ce que l'on pourrait en dire sur le plan professionnel, elle représente un véritable exemple de décision partagée. Bien sûr que je vois venir les objections d'irresponsabilité et de délégation au patient. Peut-être même de manque d'éthique? Mais alors, que dire de tous ces patients qui prennent ou délaissent des médicaments selon leur envie ou leur

Tableau 1

Réserves émises par des patients hypertendus à l'encontre des traitements médicamenteux prescrits dans des cabinets de médecins de famille anglais. Tableau selon [2], réponses multiples acceptées.

Enoncé	L'énoncé est correct: n (% , IC)
Je voudrais abaisser ma tension artérielle sans prendre de comprimés.	299 (66%, 62-70%)
Je m'inquiète de ce que ces comprimés pourraient provoquer des effets nocifs que je ne perçois pas.	167 (37%, 32-41%)
Je me pose la question s'il faut continuer à prendre des comprimés.	165 (36%, 32-41%)
J'ai déjà ressenti une fois des effets secondaires.	164 (36%, 32-41%)
Actuellement, je ressens des effets secondaires.	77 (17%, 14-20%)

Medikament (Bitte inkl. Darreichungsform und Dosis)	Morgen	Mittag	Abend	Nacht	Zweck	Bemerkungen
Nitroderm TTS 5					Allis Jev.	von 20.00h - 8.00h
Aldactone 25mg	1/2	/	/		1/4 e.v. j d. 2. Tag	Wassertablette
Torem 10mg	1	/	/		1/4	Herz Wassertablette
Carvedilol 12,5mg	1/2	/	1/2		→	Blutdruck Herz
Marcoumar	*				→	nach Buechli
Diovan 80	1/2	/	/		→	Blutdruck/Herz Wasser
Simcora 20	/	/	1		j d. 2. Tag	alle 2 Tage cholestrin

Figure 1

Nitroderm TTS 5: seulement la nuit, en réserve, en cas de besoin.
Aldactone 25 mg: désormais un quart de tablette plutôt qu'une demie. Ainsi sa gynécomastie aurait-elle de nouveau diminué de volume, cela l'avait tout de même ennuyé.
Torem 10 mg: plus qu'un quart de tablette plutôt qu'une entière, il en avait assez.
Carvedilol 12,5 mg: selon l'ordonnance.
Marcoumar: selon le carnet (annotation du médecin, vraiment?).
Diovan 80: un demi-comprimé, selon l'ordonnance.
Simcora 20: un comprimé un jour sur deux (sic).

humeur, sans que nous n'en sachions rien? C'est pourquoi dans mon récit j'accorde tout mon respect à ce personnage digne de Jeremias Gotthelf, qui n'avait pu reprendre la ferme de son père qu'à l'âge de 58 ans (!) et qui, manifestement, a encore certaines choses à rattraper.

La seule concession que j'ai réussie à lui arracher, d'ailleurs, c'était de ne plus aller au bois par les froids hivernaux. Je suis curieux de savoir à quel endroit je le retrouverai lors de mes pérégrinations à travers la campagne.

Références

- 1 Britten N, Ukoumunne OC, Boulton MG. Patients' attitudes to medicines and expectations for prescriptions. *Health Expect.* 2002;5(3):256-69.
- 2 Benson J, Britten N. Patients' views about taking antihypertensive drugs: questionnaire study. *BMJ.* 2003;326(7402):1314-5.
- 3 Benson J, Britten N. Patients' decisions about whether or not to take antihypertensive drugs: qualitative study. *BMJ.* 2002;19;325(7369):873.

Correspondance:

Dr Edy Riesen
 Facharzt für Allgemeinmedizin FMH
 Hauptstrasse 79
 4417 Ziefen
 edy.riesen@hin.ch

Commentaire

La pratique clinique le montre: l'attitude du patient face à un traitement médicamenteux peut s'avérer différente du point de vue du médecin traitant. Une mauvaise expérience avec des médicaments, ou des informations provenant de sources non-médicales (telles qu'Internet, la presse écrite, la famille, les voisins) peuvent exercer une influence essentielle sur l'attitude du patient face à un traitement à entreprendre, voire même la modifier complètement [1]. Par exemple, dans un collectif de cabinets de médecins de famille anglais, trois quarts des patients avec hypertension avaient émis des réserves sur un traitement médicamenteux, et deux tiers avaient préféré initier leur traitement antihypertenseur par des mesures non-médicamenteuses (tab. 1) [2]. Quarante pour cent des patients craignaient des effets secondaires à court ou à long terme. Il est vrai également que de nombreux patients ont confiance dans leur médecin traitant et demandent peu d'information quant à leur maladie («il vaut mieux faire ce que dit le médecin»)[3]. Le patient décrit plus haut prouve qu'un éclair intuitif de refus de compliance, partiel ou total, peut rendre la vie (bien plus) intéressante.

PD Dr Andreas Zeller, 4057 Basel

Klemens Brühwiler

E. H., femme de 59 ans, consultation après les vacances

Madame E. avait depuis cinq ans un lymphome non hodgkinien. Depuis la réussite de sa chimiothérapie, nous nous appliquons d'un commun accord, à rester calmes et confiants en cas de rhume, de refroidissement léger ou plus important. Je lis dans le compte rendu de ma remplaçante que ma collègue a provoqué un drame. Elle a tenu la récidive pour certaine lorsque la patiente lui a signalé de la fièvre et une baisse de son état général; d'autre part, ses leucocytes étaient descendus à 2900 et ses plaquettes réduites à 125000. «La patiente ne veut pas être hospitalisée», dit le compte-rendu. Je peux tout à fait bien me représenter comment madame E. s'est défendue contre cette hospitalisation avec hargne. Elle réagit à chaque fois de la même façon lorsque le service de cancérologie ambulatoire veut lui proposer des examens de suivi de routine. J'aurai donc à calmer la situation aujourd'hui. Cela correspond à ma nature !

Madame E. entre énervée dans ma salle d'attente. Je contrôle la situation en lui disant: «Ma première impression est que vous allez bien à nouveau, heureusement. Même si vous pouvez vraiment me le confirmer, je vous donne l'occasion de pester à propos de l'agitation de ces derniers jours.» Elle confirme qu'elle se sent véritablement bien remise. Elle a donc renoncé tout de go à l'idée organisée en urgence de l'aide et des soins à domicile.

«C'est un véritable soulagement de pouvoir à nouveau établir un agenda. Mais on doit prendre en compte que la chute du nombre de leucocytes et des plaquettes sanguines peut se produire aussi bien lors d'une rechute du lymphome que lors de la survenue d'une

infection virale. Je comprends l'inquiétude de ma remplaçante et je ne resterai votre médecin traitant inébranlable que lorsque j'aurai la confirmation, à partir d'un nouvel examen sanguin de contrôle, que vos paramètres sont à nouveau normaux.» Madame E. a gardé des veines épouvantables de sa chimiothérapie. J'aurais bien voulu me rétracter pour m'éviter d'avoir à faire la prise de sang. Je m'entends dire calmement: «La prise de sang réussit mieux chez vous lorsque vous êtes allongée qu'assise, n'est-ce pas?», «oui, lorsque je suis allongée» – «Nous allons donc la faire aujourd'hui aussi selon la méthode avérée» et ça a réussi du premier coup ! Pendant que je préparais l'expédition de l'échantillon pour le laboratoire, madame E. m'a raconté qu'elle s'était épuisée au travail pour une collègue et n'a récolté que de l'ingratitude, ce qui l'avait rendu vraisemblablement malade. Cela m'a rassuré. Les valeurs de laboratoire semblent n'être encore qu'une formalité. La numération plaquettaire est dans les limites de la normale. Le nombre de leucocytes a augmenté à la limite de la normale. Toutefois, le nombre de monocytes est élevé. Cela va nous gâcher la fête de l'espoir. Je refais encore un contrôle dans un mois.

Correspondance:

Dr Klemens Brühwiler
 Sântisstrasse 13
 9500 Wil
 praxis.bruehwiler@hin.ch